

HUIT ROIS (NOS PRÉSIDENTS)



Crédit photo : Simon Loiseau

**CIE DES ANIMAUX EN PARADIS
LÉO COHEN-PAPERMAN**

Une série théâtrale en 8 épisodes

Huit rois (nos présidents)

Texte **Julien Campani, Léo Cohen-Paperman et Emilien Diard-Detoeuf**

Mise en scène **Léo Cohen-Paperman**

Collaboration artistique **Julien Campani et Gaia Singer**

Scénographie **Anne-Sophie Grac, Henri Leutner**

Costumes **Manon Naudet**

Création lumières **Léa Maris, Pablo Roy**

Création sonore **Lucas Lelièvre**

Maquillages **Pauline Bry**

Assistanat à la mise en scène **Esther Moreira**

Régie générale **Thomas Mousseau Fernandez**

Administration - Production **Léonie Lenain**

Attachée à la production **Blanche Rivière**

Diffusion **Anne-Sophie Boulan**

Production **Compagnie des Animaux en Paradis**

Contact :

Production : Léonie Lenain - production@animauxenparadis.fr / 06 08 73 56 04

Diffusion : Anne-Sophie Boulan - as.boulan@gmail.com / 06 03 29 24 11

Calendrier prévisionnel de production

2020 : La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français

2021 : Génération Mitterrand

2023 : Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing

2025 : Aimez-moi Président

2026 : L'OPÉRA DE CHARLES & LE FILM DE GEORGES

2026 : @LA_THERAPIE_D_EMMANUEL_MACRON

Entretien avec Léo Cohen-Paperman et Julien Campani autour de la série *Huit rois (nos présidents)*.

A l'automne 2019, Léo Cohen-Paperman, metteur en scène et directeur de la Compagnie des Animaux en Paradis, invente le principe de la série Huit rois (nos présidents).

Le premier épisode, La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français, est créé en janvier 2020 et co-écrit avec l'acteur Julien Campani, qui tient le rôle-titre. À la suite des représentations avignonnaises du spectacle, Léo invite Julien à écrire la suite de la série avec lui (à l'exception du spectacle Génération Mitterrand, co-écrit avec Emilien Diard-Detœuf). Léo et Julien n'en sont pas à leur première collaboration : depuis 2009, Julien Campani a joué Mésa, le Spectre du Père, Danton, Malcolm, Etienne Lousteau, Tartuffe... Dans des mises en scène de Léo Cohen-Paperman. Ils ont déjà adapté en 2018 Illusions Perdues d'après Balzac, représenté au Nouveau Théâtre Populaire et au CDN de Tours. Ensemble, ils ont inventé une manière singulière d'écrire à quatre mains, faites d'allers-retours entre le plateau et la table. Un désir commun les anime : celui d'inventer un théâtre - politique, mais pas idéologique - qui s'adresse au plus grand nombre

Huit rois (nos présidents), qu'est-ce que c'est ?

Huit rois (nos présidents) est une série théâtrale de cinq spectacles dont l'objectif est de faire le portrait de chacun des huit Présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Nous en sommes les co-auteurs.

Pourquoi un tel projet ?

Notre maître, c'est Shakespeare. Nous puisons notre inspiration dans ses drames historiques. Au moment de sa création en 1633 à Londres, la pièce Richard III parlait d'un roi connu de tous ses contemporains. Comme le public du Théâtre du Globe, nous pensons que nous sommes unis par une histoire commune. Celles et ceux qui viendront voir revivre leurs présidents les adorent ou les abhorrent, les méprisent ou les admirent, les connaissent ou les ignorent : quoi qu'il en soit, ces hommes ont été — ou sont encore — les visages d'une histoire que nous avons en partage. Nous sentons que ce qui se joue devant nos yeux, sur scène, appartient à toutes et à tous. Et cela confère à la représentation quelque chose d'impérieux, de nécessaire, de brûlant. « Le Président de la République est-il le dépositaire, le jouet ou le créateur de l'Histoire ? » « Où étais-je, le jour de l'élection de François Mitterrand ? » « Quel est l'héritage politique de Charles de Gaulle ? » « De quel rapport au pouvoir Nicolas Sarkozy est-il le nom ? » « Président normal, est-ce possible ? » La représentation de l'Histoire accouche de nos questions, grandes et petites, politiques et intimes.

Huit Président pour huit esthétiques ?

Oui ! Chaque président nous engagera à un traitement scénique singulier : nos huit monarques républicains ne se ressemblent pas à la ville ; ils ne se ressembleront donc pas à la scène. A chacun, nous attribuerons la forme théâtrale qui selon nous reflète le plus justement son rapport au pouvoir et à la parole : opéra héroïque pour Charles de Gaulle, film pour Georges Pompidou, comédie culinaire et musicale pour Valéry Giscard d'Estaing, drame social et familial pour François Mitterrand, comédie méta-théâtrale et onirique pour Jacques Chirac, stand-up pour Nicolas Sarkozy, clown beckettien pour François Hollande et show participatif et numérique pour Emmanuel Macron.

Combien de spectacles en tout ?

Certains Présidents (Mitterrand, Chirac, Giscard et Macron, s'il est réélu) ont leur propre spectacle. Mais, pour des raisons historiques autant qu'esthétiques, nous avons choisi de rassembler certains de nos « rois » au sein d'une même création : De Gaulle et Pompidou dans le premier épisode, parce qu'on ne peut pas comprendre la simplicité pompidolienne sans avoir connu la pompe gaullienne ; Sarkozy et Hollande, parce que le quinquennat et les institutions européennes ont bouleversé en profondeur l'exercice du pouvoir en France — transformant ce spectacle en une réflexion sur l'incarnation politique à travers deux courts « Seul-en-scène ». En tout, nous créerons six spectacles jusqu'en 2027.

Vous voulez donc raconter l'Histoire du point de vue des puissants ?

Au contraire ! Les narrateurs de nos spectacles sont issus du peuple. C'est pour cette raison que tout en inventant un « Je » présidentiel, nous voulons raconter l'histoire d'une famille française sur quatre générations — de nos grands-parents, nés au début du XXe siècle à nos petites soeurs, nées au début des années 2000. De Verdun à Belfort en passant par Vénissieux, Toulon, Criqueville-en-Bessin et Paris, *Huit rois (nos présidents)* racontera notre Cinquième République à travers le destin d'anonymes qui, par hasard ou par nécessité, croisent la route de leurs présidents. Comment un ouvrier de la Meuse et un enseignant de banlieue racontent François Mitterrand ? Comment une famille d'agriculteurs normands dîne avec Valéry Giscard d'Estaing ? Comment le fils d'un chômeur de la Meuse interpelle Jacques Chirac à la fin de son mandat ? Répondre à ces questions, c'est aussi suivre à la trace les évolutions de la société française, de 1958 à 2020. C'est raconter la France dans sa diversité et sa pluralité : de la France paysanne à la France de l'immigration, en passant par la France ouvrière puis désindustrialisée, notre projet embrasse une totalité. Comme dans *La Comédie humaine* de Balzac, qui est aussi une source d'inspiration majeure pour nous.

C'est un projet de gauche ou de droite ?

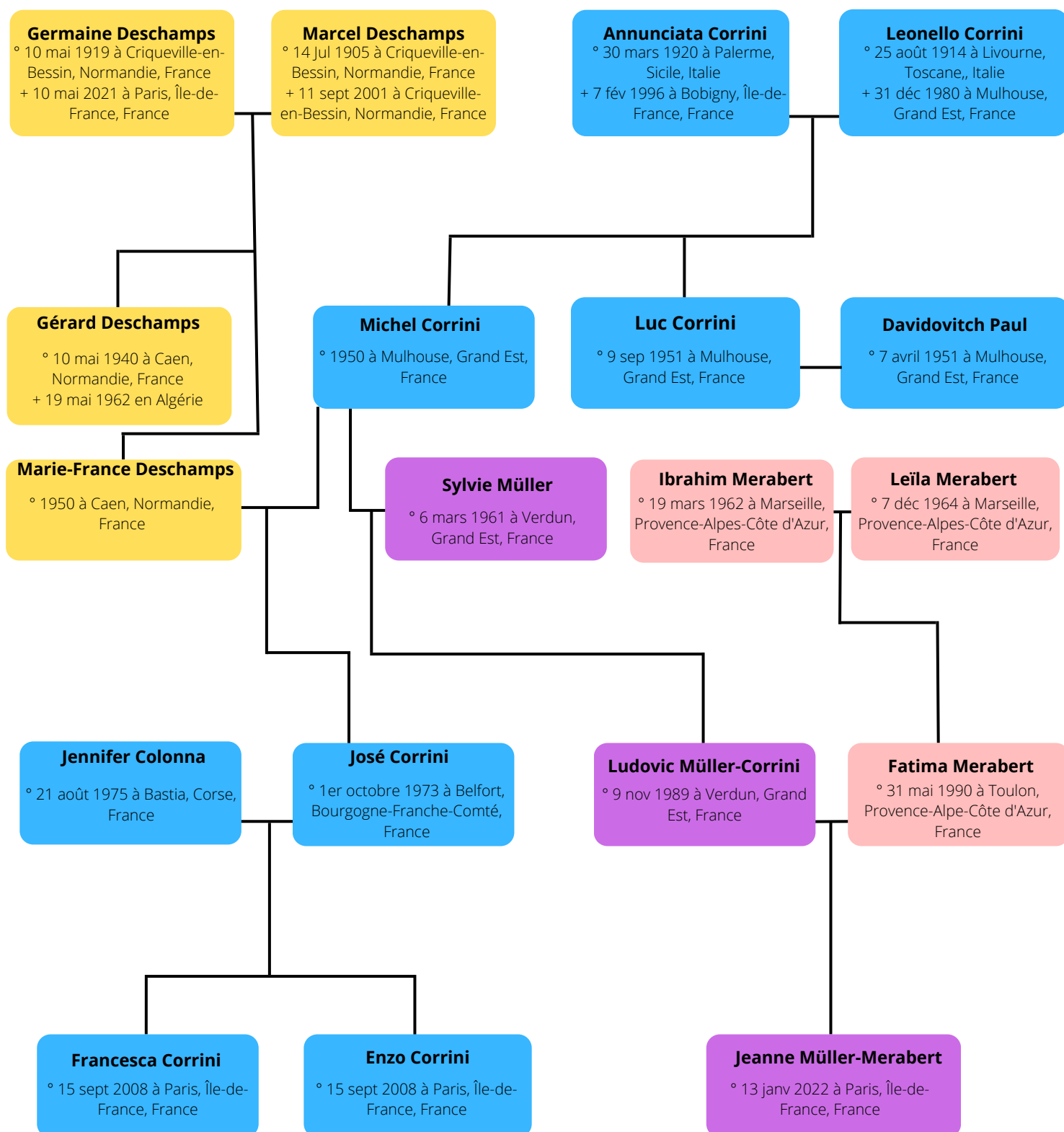
L'objectif de nos spectacles n'est pas de donner notre opinion politique : elle ne ferait qu'ajouter aux tonnes d'analyses, de commentaires et autres gazouillis électroniques offerts chaque jour aux yeux fatigués des citoyens. Nous sommes animés par un désir tout autre : celui de traquer — comme l'enquêteur traque le criminel — ce qui fait l'essence intime, poétique et politique de nos « sujets ». Nous ne fabriquons pas des tracts, mais des spectacles. Il s'agit donc, comme pour un travail d'acteur, d'avoir la prétention la plus objective — c'est à dire la plus aimante — qui soit. Il est impossible de jouer Médée ou Richard III sans les aimer, les chérir, quel que soit leur crime... Ici c'est pareil : nous peindrons les portraits de ces rois sans nous ériger en contempteur ni en hagiographe. Le criminel Charles Manson disait : « Regarde-moi de haut et tu verras un bouffon. Regarde-moi d'en bas et tu verras un Dieu. Regarde-moi en face et tu te verras toi-même. » C'est ce miroir — déformant, troublant, contradictoire — que nous cherchons. Si l'idée première est bien de dire : ces rois, c'est nous tous, l'idée seconde serait plutôt : ces rois, c'est chacune, c'est chacun. Parce que le personnage réel devenu personnage de théâtre finit — c'est ce qu'on cherche — par s'émanciper de son caractère historique pour entrer dans la littérature.

C'est à dire ?

C'est-à-dire qu'il transcende sa condition de mortel pour devenir une figure, une figure de l'Humain ! Qu'on soit en 2027 ou en 1958, en -400 ou en 1600 ne change plus rien à l'affaire, alors : le personnage, c'est celui qui vit et qui meurt. C'est celui qui est confronté au désir, au deuil, à la folie, à l'amour. C'est celui qui rêve, qui se bat, qui gagne et qui perd. À ce moment-là, il ne s'agit plus seulement de tendre un miroir au spectateur ; il s'agit encore de lui donner la possibilité de le traverser. Passer de l'autre côté du miroir ! S'abandonner à l'inconnu ! Laisser la part belle à son imagination ! Aux surprises et aux vertiges de sa propre mémoire... C'est là — aux antipodes du théâtre idéologique, de droite comme de gauche — qu'on atteint peut-être ce qu'il y a de plus politique et de plus démocratique au théâtre : faire communauté de pensée avec nos différences, par-delà nos maigres identités, par-delà bien et mal. Faire un chœur harmonieux de voix uniques et contradictoires, c'est le Graal qu'on cherche !

L'arbre généalogique des familles Deschamps - Corini - Müller - Merabet : quatre générations autour de huit présidents

Dans la série Huit rois (nos présidents), chacun des Présidents est raconté - c'est-à-dire perçu, percuté, interrogé - par un ou plusieurs membres d'une famille tout à la fois fictive (et donc, singulière, sensible) et emblématique des grands soubresauts historiques, économiques et sociaux de la France de l'après-guerre. France rurale et agricole, France ouvrière puis désindustrialisée, France des métropoles et des immigrations extra-européennes : ce sont les métamorphoses, les fractures et les renaissances de notre pays que nous voulons représenter avec l'histoire des familles Deschamps - Corini - Müller - Merabet.



LA VIE ET LA MORT DE J. CHIRAC, ROI DES FRANÇAIS (épisode 1)

Créé en janvier 2020

Texte - **Julien Campani et Léo Cohen-Paperman**

Mise en scène - **Léo Cohen-Paperman**

Avec - **Julien Campani, Clovis Fouin** en alternance avec **Mathieu Metral**

Lumières – **Pablo Roy**

Création sonore – **Lucas Lelièvre**

Régie son - **David Blondel**

Collaboration artistique – **Gaia Singer**

Scénographie – **Henri Leutner**

Costumes – **Manon Naudet**

Maquillages – **Djiola Méhée**

Administration – **Léonie Lenain**

Attachée à la production - **Blanche Rivière**

Communication - médiation - **Lucile Reynaud**

Diffusion - **Anne-Sophie Boulan**

Durée : 1h20

A partir de 14 ans

Production / Compagnie des Animaux en Paradis

Coproduction / Théâtre Louis Jouvert, scène conventionnée d'intérêt national de Rethel, Transversales, scène conventionnée de Verdun et le Salmanazar d'Epernay.

Avec le soutien de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, de la Ville de Reims, de Furies et de la SPEDIDAM.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la résidence partagée de la compagnie des Animaux en paradis en région Grand Est, réalisée en partenariat avec : le Théâtre Louis Jouvet - scène conventionnée d'intérêt national de Rethel, Le Salmanazar - scène de création et de diffusion d'Epernay, le Théâtre de La Madeleine - scène conventionnée de Troyes, le Théâtre municipal de Charleville-Mézières, la Maison des jeunes et de la culture Calonne de Sedan, l'Espace Jean Vilar de Revin et La Filature - espace culturel de Bazancourt.

Avec le soutien du Théâtre du Rond Point

Le public assistera à une **comédie méta-théâtrale et onirique**. Pour le metteur en scène Ludovic Müller, fan de Shakespeare et artiste investi dans la vie culturelle de Verdun, le moment est venu de réaliser un rêve : **monter** — en compagnie de son frère l'acteur José Corrini — **un grand spectacle épique sur le président de son enfance et de son adolescence**, sa vie son œuvre (1932-2019). Pourvu que la scène soit encore une fois ce piège où, depuis trois mille ans, nous prenons la conscience des rois !

Références : les films de *Fellini*, les films des *Frères Coen* et *L'Exercice de l'Etat* de Pierre Schoeller.

Figure narrative : Ludovic Müller



Crédit photo : Simon Loiseau

Le Canard enchaîné

"Epastrouillant, ce spectacle ! Finement écrit, évitant habilement tous les pièges [...], il nous montre qui était l'homme, mais aussi le projet politique, mais aussi l'ambiguïté, l'hypocrisie, le masque. C'est à la fois emphatique et cruel, et drolissime, grâce à deux comédiens formidables. [...] On attend avec impatience les portraits des sept autres présidents de la Ve République." - *Jean-Luc Porquet*

Marianne

"Un portrait sombre et subtil de l'ancien président, qui scrute l'homme derrière l'icône. [...] Oubliez la marionnette des Guignols : par la grâce de l'incarnation, l'étonnant Julien Campani déploie la silhouette encombrée du « bulldozer » sans verser dans la grimace, qu'il laisse aux chansonniers d'hier et d'aujourd'hui." - *Abel Quentin*

sceneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant

"Un théâtre critique sur son rapport au monde, et qui invente de généreuses et astucieuses manières de partager ces réflexions. [...] Les artistes convoquent avec bonheur les codes du théâtre populaire." - *Anaïs Heluin*

The New York Times

"The Life and Death of J. Chirac, King of the French at the Théâtre de Belleville, is the more compelling show [...] Campani is impressively convincing in the title role" - *Laura Capelle*

Toute La Culture.

"Un Jacques Chirac comme vous ne l'aurez sans doute jamais vu. [...] Un régal de trouvailles scénographiques et scéniques" - *Anne Verdaguer*

etat-CRITIQUE.com

"Julien Campani, Léo Cohen-Paperman, accompagnés par Clovis Fouin, réussissent leur premier pari en nous faisant redécouvrir la figure politique de Jacques Chirac avec une mise en scène résolument moderne, interactive [...]. Nous avons déjà hâte de découvrir le portrait n°2 !" - *Rébecca Bory*

GÉNÉRATION MITTERRAND (épisode 2)

Créé en janvier 2021

Texte - **Léo Cohen-Paperman et Emilien Diard-Detoeuf**

Mise en scène - **Léo Cohen-Paperman**

Avec - **Léonard Bourgeois-Tacquet, Mathieu Metral** en alternance avec **Clovis Fouin, Hélène Rencurel** en alternance avec **Pauline Bolcatto**

.

Lumières - **Pablo Roy / Stéphane Bordonaro**

Scénographie - **Anne-Sophie Grac**

Costumes - **Manon Naudet**

Création sonore - **Lucas Lelièvre**

Administration - **Léonie Lenain**

Diffusion - **Anne-Sophie Boulan**

Durée - 1h15

A partir de 14 ans

Production / Compagnie des Animaux en paradis

Coproduction / Théâtre Louis Juvet, Rethel ; Théâtre de Charleville-Mézières ; Espace Jean Vilar, Revin ; le Salmanazar, Epernay ; Le Forum - scène conventionnée de Carros .

Cette action s'inscrit dans le cadre de la résidence partagée de la compagnie des Animaux en paradis en région Grand Est, réalisée en partenariat avec : le Théâtre Louis Juvet - scène conventionnée d'intérêt national de Rethel, Le Salmanazar - scène de création et de diffusion d'Epernay, le Théâtre de La Madeleine - scène conventionnée de Troyes, le Théâtre municipal de Charleville-Mézières, la Maison des jeunes et de la culture Calonne de Sedan, l'Espace Jean Vilar de Revin, La Filature - espace culturel de Bazancourt.

Avec le soutien du Théâtre du Rond Point.

La compagnie des Animaux en paradis est soutenue par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est. Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif « Tournée de coopération ».

Écrire un spectacle sur **François Mitterrand**, c'est écrire un spectacle sur la génération de mes parents, nés après la Seconde Guerre Mondiale, révolutionnaires en 1968 et convaincus, au soir du 10 mai 1981, que l'élection d'un Président socialiste allait « changer la vie. » Paradoxe étrange : c'est à un homme issu de la bourgeoisie catholique, usé par la IVe République et sali par la Guerre d'Algérie que la « **génération 68** » a confié la charge de réaliser ses idéaux libertaires, égalitaires et décentralisateurs. *Génération Mitterrand*, autopsie tragi-comique des utopies d'une génération, raconte le destin de trois personnages nés en 1950 et qui ont voté Mitterrand en 1981 : **Marie-France**, journaliste à Paris ; **Luc**, professeur à Vénissieux ; **Michel**, ouvrier à Belfort. Avec le récit de leurs espérances et de leurs désillusions, c'est d'abord un portrait du peuple de gauche que nous voulons écrire. Ils incarneront tour à tour leur Président et ce qu'ils comprennent, ou sentent, de ses promesses, de ses trahisons, de ses échecs, de ses réussites. Celui qui fut le héraut de la gauche a fini par symboliser ses renoncements. Après deux ans de tentatives volontaristes, François Mitterrand fait en effet le choix d'une politique de rigueur plus conforme à ce qu'attendent les marchés financiers. Qu'est-ce qui a conduit François Mitterrand à prendre ce chemin, renonçant de fait aux espérances qu'il avait porté pendant sa campagne présidentielle ? Et malgré tout, comment cet homme a-t-il réussi à trouver une place unique dans le cœur des Français et dans l'Histoire de la Ve République, une place qui fait de lui « le dernier des grands présidents » ?

Références : les romans de *Nicolas Mathieu* et les *monochromes* d'*Yves Klein*.

Figures narratives : **Marie-France Deschamps**, **Michel Corrini**, **Luc Corrini**



Crédit photo :Pauline Le Goff





"Grâce à trois interprètes motivés [...] endossant tous les rôles, y compris celui de la figure mythique, dans un décor minimal, le texte des deux jeunes auteurs [...] tient la corde." "Le premier opus [*La Vie et la mort de J. Chirac*] était une farce, le deuxième verse dans le docu-fiction tramé d'ironie. Le projet est audacieux, et la promesse, jusqu'ici, tenue." *Emmanuelle Bouchez*

Le Canard enchaîné

"La pièce est exigeante, à haute densité, pleine comme un programme commun. Ni à charge, ni au service de son modèle, elle assume son propos, son angle. Les trois acteurs débordent de vitalité et de virtuosité. On en reprendrait presque goût à la politique." - *Jean-Luc Porquet*



"Avec peu de moyen et un certain brio dans l'écriture, les auteurs, jamais dépourvus d'humour, nous promènent dans cette décennie 1980 avec une charmante galerie de personnages." *Julien Vallet*

la terrasse

"Force tranquille d'un théâtre allant à l'essentiel : Léo Cohen-Paperman met en scène la génération Mitterrand, ses espoirs et ses désillusions. Portrait sensible et émouvant du peuple de gauche." ; "Léonard Bourgeois-Tacquet, Mathieu Metral, Hélène Rencurel interprètent avec une intense vérité ces électeurs socialistes orphelins." "Vivement la suite de la série, donc !" *Catherine Robert*



"Grâce à cette polyphonie, la mise en scène de Léo Cohen-Paperman ébauche un portrait sensible d'une génération et souligne avec habileté la complexité du président : ses ambitions, ses renoncements, ses dissimulations, sans oublier son génie à comprendre le peuple qui l'a élu." *Sybile Girault*

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

"Dépassant le simple discours didactique Génération Mitterrand nous entraîne avec rythme et pertinence dans une théâtralité de chaque instant. La mise en scène de Léo Cohen-Paperman capture des instantanés et transforme le sujet politique en une histoire haletante et bien vivante." *Sophie Trommelen*



"Dans une scénographie minimaliste [...], l'entreprise est rondement menée."

"Le spectacle à la belle sagacité s'avère une réussie déclinaison de la comédie du pouvoir et d'une moliéresque farce des dupes." - *MM*

LE DÎNER CHEZ LES FRANÇAIS DE V. GISCARD D'ESTAING (épisode 3)

Créé en novembre 2023

Mise en scène **Léo Cohen-Paperman**

Texte **Julien Campani et Léo Cohen-Paperman** avec la complicité des actrices et acteurs

Avec **Pauline Bolcatto** en alternance avec **Hélène Rencurel**, **Julien Campani** en alternance avec **Grégoire Le Stradic**, **Philippe Canales** en alternance avec **Robin Causse**, **Clovis Fouin** en alternance avec **Mathieu Metral**, **Joseph Fourez** en alternance avec **Pierre Hancisse**, **Morgane Nairaud** en alternance avec **Lisa Spurio**, **Gaia Singer**

Scénographie **Anne-Sophie Grac**

Costumes **Manon Naudet**

Assistanat scénographie et costumes **Ninon Le Chevalier**

Lumières **Léa Maris**

Création sonore **Lucas Lelièvre**

Régie générale **Thomas Mousseau-Fernandez**

Assistante à la mise en scène **Esther Moreira**

Stagiaire dramaturgie **Inès Kaffel**

Maquillage et coiffures **Pauline Bry**

Administration & production **Léonie Lenain**

Attachée à la production **Blanche Rivière**

Diffusion **Anne-Sophie Boulan**

Communication & Médiation **Lucile Reynaud**

Attachée de presse **Francesca Magni**

Durée 1h40 - Tout public à partir de 14 ans

Production - Compagnie des Animaux en paradis

Coproduction - l'ACB, Scène Nationale de Bar le Duc ; Théâtre de Charleville-Mézières ; Équinoxe, scène nationale de Châteauroux ; Théâtre de Châtillon ; Le Nouveau Relax Scène de Chaumont ; Le Salmanazar d'Épernay ; Le Carreau, scène nationale de Forbach ; La Criée, Théâtre National de Marseille ; Théâtre Louis Jovet, scène conventionnée d'intérêt national de Rethel ; Le Théâtre de Rungis ; La Madeleine, scène conventionnée de Troyes ; Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée de Villejuif. Avec l'accueil en résidence du Théâtre 13, Paris ; Les Transversales, Verdun ; Le NEST – CDN de Thionville et le Théâtre de Châtillon. Avec l'aide à la création du département de la Marne, l'aide à la résidence du département du Val de Marne et la participation artistique du Jeune Théâtre National.

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est.

Note d'intention

Le public assistera au dîner de Valéry Giscard d'Estaing et de son épouse Anne-Aymone chez la famille Deschamps-Corrini, dans une petite maison normande. Le repas durera le temps du mandat : 7 ans. Entre la soupe de cresson et la fallue, les invités parleront de Minitel, d'avortement et d'un nouveau fléau, le chômage. Ils tenteront de rester calmes. On assistera également à la métamorphose temporaire des personnages du spectacle en chanteurs de variété et de music-hall, de Diane Tell à Gérard Lenorman en passant par Claude François et Sheila.

Références : les émissions de *Maritie et Gilbert Carpentier*, le documentaire de Depardon *Une partie de campagne* et le tableau « *La joyeuse famille* » de Jan Steen.

Figure narrative : José Corrini.



Crédit photo : Valentine Chauvin

Revue de presse (tournée en cours)



Vincent Bouquet

"Au-delà de l'homme politique, qu'il singe avec gourmandise, le texte qu'il co-signe avec Julien Campani montre parfaitement le processus de sacralisation, puis de désacralisation, de la figure du président de la République française au cours de son mandat.

Surtout, la pièce croque avec justesse l'état de la France de l'époque, prise dans le tourbillon d'un monde en transition où, à la sortie des Trente Glorieuses, les promesses de lendemains qui chantent, et qui chanteront toujours, commencent à avoir du plomb dans l'aile.



Marie-Cécile Nivière

Léo Cohen-Paperman a mis en place une machinerie théâtrale réjouissante qui retrace admirablement les mutations de la société et de ceux qui la composent.

La mise en scène de Léo Cohen-Paperman est formidable. Dans un traitement scénique presque clownesque, il déroule sa machine à remonter le temps. L'idée du décor à la Roger Hart et des costumes à la Donald Cardwell (le duo de l'émission Au Théâtre ce soir) retranscrivent avec finesse ces années 1970.

Dans un jeu où la caricature ne fait pas peur, les comédiennes et comédiens portent brillamment leurs personnages. Parce qu'ils ne cherchent jamais à les imiter, ils en ont fait des personnages de théâtre extraordinaires.



André Robert

"Le président et son épouse sont remarquablement silhouettés."

"Les parents, initialement inconditionnels, changent de position du fait des lois sociétales progressistes votées alors (les auteurs ne tombant pas dans le manichéisme)".

"Bref un spectacle réussi."



Sarah Franck

Le spectacle conjugue ainsi de multiples dimensions. Univers du jeu et du théâtre – les comédiens ne sont pas les personnages mais ils les jouent et ils le montrent, introduisant une distance immédiatement perceptible – il est en même temps le lieu d'une connivence avec le public. Les actrices et acteurs partagent avec nous ce regard critique sur une société en pleine mutation proposé par la pièce, un monde dont nous sommes issus et dont les effets se font sentir encore aujourd'hui, qu'il s'agisse du couple, du tout-nucléaire, du choc pétrolier ou de la mondialisation.

la compagnie des Animaux du paradis nous plonge dans les plaisirs décalés et burlesques d'un théâtre populaire aussi drôle qu'argumenté. Ce regard rétrospectif sur notre propre histoire nous invite à nous poser, sur le plan politique, une question éternelle : « Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? »



Jean-Luc Porquet

"Après son drôlissime "Chirac" et son très gouteux "Mitterrand", le metteur en scène (et auteur, avec Julien Campani) Léo Cohen-Paperman s'attaque à Giscard (il ambitionne de portraiturer tous les présidents de la Ve). On se souvient que le monarque républicain à particule aimait descendre de son piédestal pour s'encanailler chez le Français moyen; c'est à ce moment démagogique qu'on assiste ici."

AIMEZ-MOI PRÉSIDENT (épisodes 4 et 5)

Création 2025 sur N. Sarkozy et F. Hollande

Aimez-moi (épisode 4)

Le public assistera à un **stand-up de Nicolas Sarkozy**. La scène est au Parc des Expositions de Toulon, en 2030. Nicolas Sarkozy, qui a maintenant 75 ans et s'est retiré des affaires publiques depuis de nombreuses années, prend la parole dans le cadre du congrès de l'Association des Maires de France. Soudain, l'ancien Président dérape. Il rallume les lumières de la salle, verrouille les issues de secours et décide de revenir en parole sur sa conquête de la France, « qui se donne à celui qui la désire le plus ». Il veut aussi parler de son « ressenti d'homme » sur ses cinq années passées à l'Elysée. Il finira par dire tout ce qui lui passe par la tête et tentera par tous les moyens d'empêcher que son spectacle ne finisse.

Références : les stand-up de *Blanche Gardin* et les films avec *Louis de Funès*.

Intermède : mise en jeu du **débat télévisé de l'entre deux-tours 2012** entre le président Sarkozy et le candidat Hollande, animé par Laurence Ferrari.

Moi, président (épisode 5)

Le public assistera à un **spectacle de clown**. Dans une cuisine, un homme. Dehors, il pleut sur Paris. La radio crache ses informations. Soudain, la nouvelle tombe : il est élu Président de la République. Que faire ? Car la couronne est lourde. Trop ? Il doit prononcer un discours. Mais la parole ne vient pas. Son corps, lui, se dérobe. Les fantômes de la Gauche passent par la fenêtre et les coups de feu du terrorisme, en bas, résonnent. Rien n'y fait : il n'arrive plus à parler.

Références : le clown *Damien Bouvet* et *May B* de Maguy Marin.

Figures narratives : **Fatima Merabet**, **Ludovic Müller** et **Luc Corrini**

L' OPÉRA DE CHARLES & LE FILM DE GEORGES (épisodes 6 et 7)

Création 2026 sur C. de Gaulle et G. Pompidou

L'opéra de Charles (épisode 6)

Le public assistera, en compagnie du **Président De Gaulle** et de son épouse Yvonne, à un **opéra** - écrit en alexandrins et mis en musique par un compositeur contemporain - qui racontera de manière singulière l'**épopée politico-historique de Charles de Gaulle** de 1940 à 1968, avant que tout soit interrompu par un mouvement social / un jet de tomates / ou un problème technique.

Références : les *opéras de Verdi* et *Lost in la Mancha* de Terry Gilliam

Le film de Georges (épisode 7)

Le public assistera, en compagnie du **Président Pompidou** et de son épouse Claude, à la **projection d'un film** racontant le **week-end du couple à la campagne**, dans leur résidence secondaire d'Orvilliers. On ne s'empêchera pas d'y croiser des personnages de l'opéra qui précède.

Références : les films de *Claude Sautet*, un *reportage de l'ORTF* sur les Pompidou à la campagne et les œuvres cinétiques de *Y. Agam*.

Figures narratives : **Annunziata Corrini** et **Marcel Deschamps**

@LA_THERAPIE_D_EMMANUEL_MACRON (épisode 8)

Création 2026

Le public assistera à **une séance de thérapie** dont il est le patient. Inspiré par les techniques du management bienveillant et de la Process Communication ©, Emmanuel Macron se propose de guérir les Français de leurs angoisses sociales, économiques et identitaires. La scène est à... sur Internet. Le président dialogue avec des personnages de tweets, de cookies, de commentaires et de spams. Et, parfois, avec des Français.

Références : *Le sec et l'humide* de Guy Cassiers et le compte *Instagram* de Safia Hayad

Figures narratives : **Francesca et Enzo Corrini**

LA COMPAGNIE

La compagnie des **Animaux en Paradis**, fondée en 2009, est implantée à Reims en 2012 grâce aux soutiens du Ministère de la Culture et de l'ORCCA. De 2016 à 2019, la compagnie est associée au **Théâtre d'Auxerre**. De 2009 à 2018, Léo Cohen-Paperman crée principalement des spectacles autour de textes de répertoire : *Othello* de Shakespeare, *Petit et Grand* d'après Andersen, *Le Crocodile* et *Les Nuits blanches* d'après Dostoïevski...

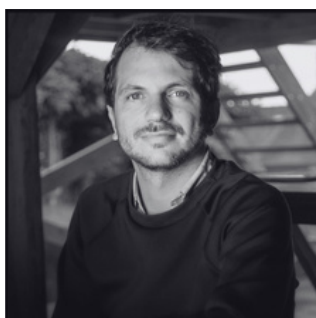
En 2019, Léo Cohen-Paperman se lance dans le projet de série théâtrale sur les huit présidents de la Vème République : **Huit rois (nos présidents)**. Il souhaite interroger les figures contemporaines du pouvoir, en s'inscrivant dans l'histoire la plus récente. Le spectacle **La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français**, est le premier volet, créé en région Grand Est puis repris au **Théâtre du Train Bleu** en juillet 2021. Les deux premiers épisodes ont connu plus de 50 représentations en 2022/2023 et seront de nouveau en tournée en 2023/2024.

Durant la saison 2023/2024, la compagnie, c'est :

- La création du Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing
- 99 représentations dans plus de 40 lieux
- La tournée des deux petites formes qui accompagnent la série : *La Marianne* et *Le Peintre et son modèle* (plus de 30 représentations)
- Plus de 300 heures d'actions culturelles sur le territoire
- Le développement de la prochaine création, *Aimez-moi Président* (épisode 4 - Sarkozy-Hollande) prévue pour la saison 2024/2025

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux **compagnies conventionnées** et est soutenue par la Région Grand Est.

L'ÉQUIPE



Ecriture, mise en scène : Léo COHEN-PAPERMAN

Léo Cohen-Paperman est né en 1988. Il se forme à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich, Sandy Ouvrier et Pierre Debauche. Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec Olivier Py (*L'Orestie* d'Eschyle), Jean-Pierre Garnier (*Fragments d'un pays lointain*, Lagarce ; *Lorenzaccio*, Musset) et Christine Berg (*Peer Gynt* d'Ibsen ; *Hernani* d'Hugo ; *Cabaret Devos*).

Léo Cohen-Paperman est directeur artistique de la compagnie des Animaux en Paradis et co-directeur du collectif du Nouveau Théâtre Populaire. Par la fréquentation des grandes œuvres de répertoire (Shakespeare, Claudel, Molière...) mais aussi par l'écriture de ses propres textes, il défend un théâtre populaire, dont la préoccupation majeure est de renouveler, en le vivifiant, le lien entre les artistes et le public.

Au Nouveau Théâtre Populaire, il met en scène des grands textes du répertoire : *Roméo et Juliette*, *Macbeth*, *Hamlet* de Shakespeare ; *La Mort de Danton* de Büchner ; *Partage de Midi* de Claudel. Il crée également ses propres textes, écrits en collaboration avec les acteurs : *Le Jour de gloire est arrivé*, *Blanche-Neige*.

La dernière création du N.T.P., *Le Ciel, la nuit et la fête* (*Le Tartuffe* / *Dom Juan* / *Psyché*), au sein de laquelle Léo Cohen-Paperman a mis en scène *Le Tartuffe*, a été créée à l'occasion du **75e festival d'Avignon** en juillet 2021.

En 2021, la candidature de Léo Cohen-Paperman est pré-sélectionnée pour la direction des Tréteaux de France – CDN.

Léo Cohen-Paperman est actuellement **artiste associé** à La Crie - Théâtre National de Marseille, au Salmanazar d'Epernay, au Théâtre de Charleville-Mézières et au Théâtre Louis Jovet – Scène conventionnée d'intérêt national de Rethel.



Ecriture, jeu : Julien CAMPANI

Julien Campani est né en 1987. Quand il sort de sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2012), Denis Podalydès lui confie les rôles de Dorante et du Maître de Musique dans *Le Bourgeois Gentilhomme* - cinq ans de tournée en France et à l'étranger. C'est en le voyant dans ce spectacle que Peter Stein le choisit pour jouer Edmond Bartavelle dans *Le Prix Martin* de Labiche, au Théâtre National de l'Odéon, aux côtés de Jacques Weber, Laurent Stocker et Jean-Damien Barbin.

Il joue également sous la direction de Clément Poirée (*La Nuit des Rois*, Shakespeare, TQI et Théâtre de la Tempête), Nicolas Liautard (*Blanche-neige*), Daniel Mesguich (*La Fiancée aux yeux bandés*), Lazare Herson-Macarel (*Cyrano*, Rostand)...

Il est membre fondateur du Festival du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin (49). Là-bas, il joue dans une vingtaine de spectacles depuis 2009, notamment sous la direction de Léo Cohen-Paperman. Il interprète Alceste, Danton, Golaud, Madame Aigreville, Midas, Jacques Chirac, Mesa...

Il travaille avec Olivier Fortin et son Ensemble Masques sur *The Grand Tour*, spectacle qui mêle théâtre et musique.

Avec l'écrivain Arno Bertina, il adapte *J'ai appris à ne pas rire du démon*, fiction biographique autour du chanteur Johnny Cash, texte qu'il met en scène et joue à la Maison de la Poésie en 2016, à la Criée de Marseille et à la Loge en 2017, sous le titre *Le Dernier Cash*. On l'a vu depuis 2018 dans des mises en scènes de Lazare Herson-Macarel, Clément Poirée, Cosme Castro et Jeanne Frenkel (*Le Bal*, puis *Point Némó*, au Théâtre Monfort). Au cinéma, il est en tête d'affiche de *Jour de gloire*, long-métrage de Jeanne Frenkel et Cosme Castro tourné et diffusé en direct sur Arte le soir du 24 avril 2022. Baryton et/ou contre-ténor, il chante régulièrement pour des spectacles (pop, jazz, lyrique).

Il travaille régulièrement à Radio France. On a pu le voir dernièrement incarner Boris dans *L'Orage* d'Ostrovsky, aux Bouffes du Nord, dans la mise en scène de Denis Podalydès.



Léonie LENAIN - Directrice de production

Léonie Lenain découvre le théâtre par la pratique amateur dès le collège. En parallèle, elle obtient un baccalauréat littéraire spécialité théâtre puis poursuit des études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle Paris III où elle découvre les métiers de la production. Après cinq années de formation en conservatoire, elle décide de se consacrer plus particulièrement à l'accompagnement des artistes et ainsi développer ses connaissances autour des métiers administratifs du spectacle vivant.

En 2015, elle réalise un stage de relations publiques au Théâtre de la Tempête. Elle collabore ensuite comme assistante de production, puis chargée de production, pour le Nouveau Théâtre Populaire, la Compagnie de la jeunesse aimable – Lazare Herson Macarel et pour Hérétique Théâtre – Julien Romelard entre 2016 et 2020. Elle poursuit sa formation universitaire durant laquelle elle s'intéresse aux nouveaux modèles de production et d'accompagnement. Elle est diplômée d'un Master 2 Métiers de la production théâtrale à la Sorbonne-Nouvelle Paris III en 2019. La même année, elle retrouve Jeanne Desoubieux rencontrée plus tôt au conservatoire du Centre de Paris et l'accompagne dans le développement de ses projets artistiques et la structuration de sa compagnie Maurice et les autres à cheval entre théâtre et musique. Elle participe à la création, en tant que directrice de production et d'administration, des spectacles *Les Noces* (S. Sedira) en 2020 d'après une commande du Théâtre de la Poudrerie et de la Maison Maria Casarès ; *Où je vais la nuit* (d'après W. Gluck) en 2022 créé au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges et présenté au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, et *Carmen* opéra-paysage et itinérant (de Bizet) en 2023 au Festival Bruit et Festival Paris l'Été. En 2021, elle rejoint la Compagnie des Animaux en Paradis afin de structurer et développer le projet de série théâtrale *Huit rois (nos présidents)*. Aujourd'hui, elle travaille en étroite collaboration avec ses deux artistes au poste de directrice de production.

ANIMAUX EN PARADIS

LÉO COHEN-PAPERMAN

ARTISTIQUE

Mise en scène

Léo Cohen-Paperman : 06 67 20 09 88

leo@animauxenparadis.fr

ADMINISTRATION

Production / Administration

Léonie Lenain

production@animauxenparadis.fr

06 08 73 56 04

Diffusion - Anne-Sophie Boulan

as.boulan@gmail.com

06 03 29 24 11

Communication / Médiation

Lucile Reynaud

communication@animauxenparadis.fr

06 24 12 87 14

Logistique de tournées

Blanche Rivière

prod@animauxenparadis.fr

06 49 78 78 09



www.animauxenparadis.fr



www.facebook.com/AnimauxEnParadis



[animauxenparadis/](https://www.instagram.com/animauxenparadis/)



animauxenparadis@gmail.com